Amitié - Drôle de prière !





Jacqueline Cuche
Strasbourg

Lire le Mp3

Texte biblique

La trahison de l'ami

Psaume 40, 5-13

J'avais dit : « Pitié pour moi, Seigneur, guéris-moi, car j'ai péché contre toi ! »
Mes ennemis me condamnent déjà : « Quand sera-t-il mort ? Son nom, effacé ? »
Si quelqu'un vient me voir, ses propos sont vides ; il emplit son cœur de pensées méchantes, il sort, et dans la rue il parle.
Unis contre moi, mes ennemis murmurent, à mon sujet, ils présagent le pire : « C'est un mal pernicieux qui le ronge ; le voilà couché, il ne pourra plus se lever. »
Même l'ami, qui avait ma confiance et partageait mon pain, m'a frappé du talon.
Mais toi, Seigneur, prends pitié de moi ; relève-moi, je leur rendrai ce qu'ils méritent. Oui, je saurai que tu m'aimes si mes ennemis ne chantent pas victoire. Dans mon innocence, tu m'as soutenu et rétabli pour toujours devant ta face.

Drôle de prière !

Quelle étrange prière que celle qu'exprime ici le psalmiste !

On y lit la mienne, la nôtre, celle de nous autres, chrétiens ou juifs, qui avons tant de peine à rester fidèles et nous éloignons sans cesse de Dieu : « Seigneur, guéris-moi de mon infidélité, de mon manque de foi ! »

Mais comment ne pas attribuer à Jésus lui-même les versets suivants ? Lui, le fidèle entre tous, sera pourtant condamné par ses ennemis, qui lui tendent des pièges et voudraient le voir disparaître. Comment ne pas surtout y lire par avance la douleur qui sera la sienne devant la trahison de l'ami Judas, celui qui a partagé son dernier repas et qui, une fois la bouchée prise, sortira pour le trahir ?

Mais après cette plainte, de nouveau nous déroute l'appel du psalmiste à la vengeance contre ses ennemis, un appel que Jésus ne lancera pas, lui qui, au contraire, sur la croix a prié pour eux son Père : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font ! »

En revanche, c'est bien Jésus, l'innocent, qui sera « rétabli pour toujours devant [la] face » de Dieu !

Finalement, plus qu'une étrange prière, cet extrait du psaume 40 nous montre à merveille toute la richesse et la mystérieuse complexité des psaumes. Ces mots, nous nous les attribuons sans peine, nous reconnaissant dans ces priants qui crient vers Dieu leur misère comme leur espoir. Dans le judaïsme également, les psaumes occupent une grande place : ils forment la trame des prières quotidiennes de nos frères juifs comme celles de leurs jours de fête et les accompagnent dans tous les moments de leur vie, les heureux comme les malheureux.

Mais nous, chrétiens, pouvons y voir, sans aucun mérite de notre part, une richesse supplémentaire, celle qui nous vient de la grâce de l'incarnation, qui fait des psaumes à la fois prière humaine et prière du Christ, car Jésus – c'était un bon juif ! – n'a cessé de les prier, jusqu'à son ultime cri sur la croix*.

Lisons, méditons les psaumes ! Par leur double nature, ils sont comme le reflet de Jésus : vrai Dieu, il a pris sur lui toute notre nature humaine, et jamais nos cris ne lui seront étrangers.

** Évangile de Matthieu 27, 46 et de Marc 15, 34 (psaume 22, 1), ou de Luc 23, 46 (psaume 31, 6).*

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Lumières dans la Bible